

CRÉÉ PAR
LUKE PEARSON

ÉCRIT PAR
STEPHEN DAVIES



HILDA

ET LA GRANDE PARADE

NETFLIX

UNE SÉRIE
ORIGINALE
NETFLIX

casterman

Hilda et la Grande Parade

Casterman
Cantersteen 47
1000 Bruxelles

www.casterman.com

Publié au Royaume-Uni par Flying Eye Book, une division de Nobrow Ltd.,
sous le titre : *Hilda and the Great Parade*
HILDA™ © 2019 Hilda Productions Limited

Texte de Stephen Davies et illustrations de Seaerra Miller,
d'après les personnages et le scénario créés par Luke Pearson
et Silvergate Media company.

ISBN : 978-2-203-19475-5
N° d'édition : L.10EJDN002212.N001

© Casterman 2019

Achévé d'imprimer en décembre 2018, en Serbie,
par Publikum, Slavka Rodića 6, 11090 Belgrade.

Dépôt légal : janvier 2019 ; D.2019/0053/37

Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire
(notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement
le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer
au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

D'après la série adaptée du roman graphique de Luke Pearson

HILDA

ET LA GRANDE PARADE

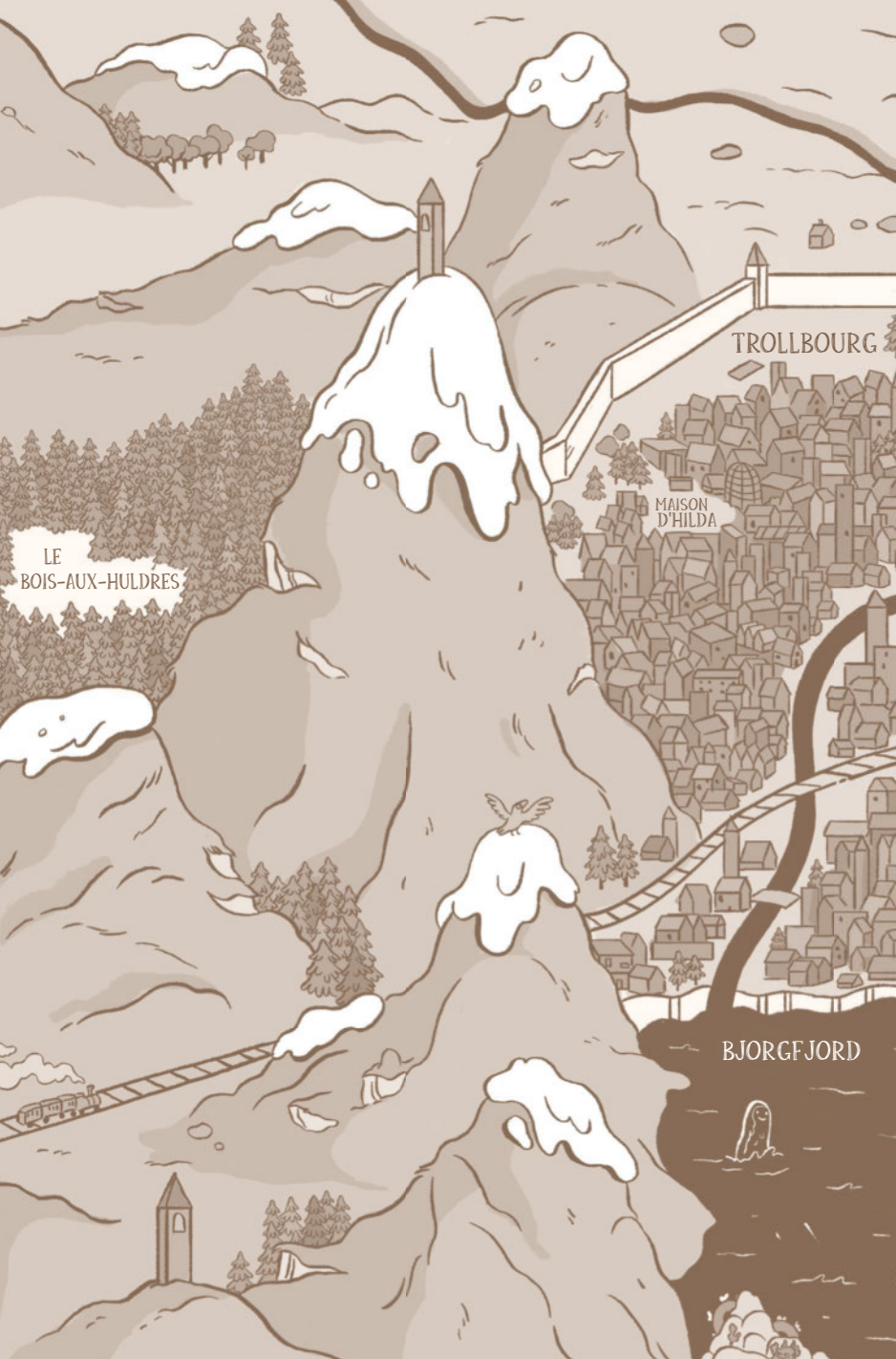
Écrit par Stephen Davies

Illustré par Seaerra Miller



Traduit de l'anglais par Basile Béguerie

casterman



LE
BOIS-AUX-HULDRES

TROLLBOURG

MAISON
D'HILDA

BJORGFJORD



ÉCOLE



Les merveilles
de Trollbourg

par
Hilda

LA PARADE
DES OISEAUX





SOMMAIRE

CHAPITRE 1.....	13
CHAPITRE 2.....	23
CHAPITRE 3.....	35
CHAPITRE 4.....	47
CHAPITRE 5.....	57
CHAPITRE 6.....	69
CHAPITRE 7.....	85
CHAPITRE 8.....	97
CHAPITRE 9.....	107
CHAPITRE 10.....	115
CHAPITRE 11.....	125
CHAPITRE 12.....	133
CHAPITRE 13.....	141
CHAPITRE 14.....	151
CHAPITRE 15.....	159
CHAPITRE 16.....	167
CHAPITRE 17.....	175

1



L'horloge faisait tic-tac. Une mouche bourdonnait. Une craie blanche crissait contre le tableau noir. Vautrée sur une chaise en bois, une petite fille aux cheveux bleus se tenait les joues et regardait les immeubles du centre-ville à travers la fenêtre de sa salle de classe.

– Hilda! dit Mlle Hallgrim. Qu'y a-t-il de si **CAPTIVANT** dehors?

Hilda cligna des yeux et se tourna vers son institutrice. Mlle Hallgrim avait la mâchoire carrée, un

HILDA ET LA GRANDE PARADE

regard sévère et une choucroute de cheveux blancs qui lui donnait l'air d'être au beau milieu d'un nuage.

– De captivant, mademoiselle? Absolument rien, répondit Hilda.

C'était la vérité absolue. Il n'y avait rien d'intéressant à l'extérieur, pas plus que dans cette salle de classe. Il n'y avait rien dans tout Trollbourg qui la captive. Pas comme dans son ancienne maison perdue en pleine nature, où l'on pouvait gravir des montagnes, explorer des grottes et rencontrer toutes sortes de créatures magiques...

– Qu'étais-je en train de DIRE, Hilda? tonna Mlle Hallgrim.

Elle avait la désagréable manie de hausser subitement la voix avant de la baisser.

– Vous disiez que...

Hilda plissa les yeux et jeta un regard de côté en direction du cahier d'exercices de Frida, sa voisine. L'une des raisons pour lesquelles Frida était la première de la classe était sa tendance à noter absolument tout ce que prononçait la professeure.

CHAPITRE UN

– Vous disiez que la Grande Parade est dans trois jours. C’est le jour le plus important de l’année à Trollbourg et notre classe a été sélectionnée pour décorer un des chats du défilé.

Les autres élèves ricanèrent. Hilda déchiffra de plus près l’écriture de Frida.

– Un des chars! s’écria-t-elle, mais trop tard. Pas un chat, un char. Un char de carnaval. Personne ne décore les chats, ce serait idiot. Et en plus, ils ne se laisseraient pas faire.

Les oreilles d’Hilda rougirent en entendant les rires. Non pas des rires joyeux mais moqueurs et cruels, ce qui était devenu une habitude ces deux dernières semaines.

Elle sentit ses joues la brûler et pencha la tête pour que ses cheveux bleus la dissimulent au regard des autres.

– SILENCE, réclama Mlle Hallgrim d’un ton glacial. Hilda a raison, nous allons décorer un CHAR. De plus, nous préparerons une EXPOSITION que vos parents pourront visiter et admirer. Vous allez travailler en

HILDA ET LA GRANDE PARADE

groupes de TROIS pour récupérer des objets dignes d'intérêt sur le thème – elle se tourna pour écrire au tableau – MERVEILLES DE TROLLBOURG !

Hilda renifla sans pouvoir s'en empêcher. Le bruit retentit au moment où Mlle Hallgrim prononçait « merveilles de Trollbourg ». Voilà bien deux mots qui n'avaient rien à faire ensemble.

L'institutrice pivota aussitôt sur ses talons.

– Est-ce qu'un TROLL s'est perdu dans notre salle de classe ou bien ce son DÉGOÛTANT provenait de l'un d'entre VOUS ?

– Désolé, mademoiselle, s'excusa Hilda en levant la main. Je ne le referai plus.

– Tu as bien raison, Hilda. Tu ne le referas plus. Parce que tu vas passer le reste de l'heure dans le COULOIR en attendant la SONNERIE !

Hilda fulminait dans le couloir. Pourquoi sa professeure l'avait-elle ainsi prise en grippe ? Parce qu'elle lui posait beaucoup trop de questions, ou bien parce qu'elle ne se satisfaisait jamais de ses réponses ?

CHAPITRE UN

La sonnerie retentit et la fit sursauter. Encore une des particularités de Trollbourg : peu importe où l'on se trouvait, il y avait toujours une cloche qui sonnait, tintait ou carillonnait.

La porte de la salle s'ouvrit d'un coup et Trevor et ses amis sortirent en courant. Trevor était la brute de la classe et semblait avoir une dent contre Hilda.

– Regardez un peu, les gars ! s'exclama-t-il. C'est la décoratrice de chats ! Eh, la cinglée, redis-nous pourquoi tu as emménagé à Trollbourg !

– Notre maison dans les bois a été piétinée par un géant, répondit Hilda d'une toute petite voix.

– Piétinée par un géant, répéta Trevor en gloussant. Je ne m'en lasse pas ! À plus dans le bus, la cinglée !

Sur ces paroles, il décocha une vilaine pichenette à l'oreille d'Hilda et disparut en fonçant.

Frida et David émergèrent de la salle de classe. Hilda avait l'habitude de croiser David mais ne lui avait jamais vraiment adressé la parole, hormis pour lui signaler qu'il avait un insecte sur la tête. Ce qui arrivait assez fréquemment.

HILDA ET LA GRANDE PARADE

– Tu as un insecte sur la tête, lui fit-elle justement remarquer.

– Merci.

David passa une main dans ses cheveux.

Frida dévisagea Hilda.

– Pourquoi tu as dit « *chat* » au lieu de « *char* » ?

Hilda haussa les épaules.

– Tes *r* sont bizarres, on dirait des *t*.

– C'est faux ! Ils sont normaux, avec une barre bien droite. Allez, prends tes affaires et suis-nous.

– Hein ? Où ça ?

– Au clocher du square Gorrill, répondit Frida en lui tendant une paire de jumelles. Il faut qu'on prenne de la hauteur pour scruter le paysage et trouver des plantes intéressantes à ramasser.

– Pourquoi veux-tu ramasser des plantes ?

– Pour l'exposition sur les merveilles de Trollbourg, voyons ! Mademoiselle Hallgrim nous a divisés en groupes de trois et tu es avec David et moi. On en a discuté et on a décidé de faire un stand sur « la flore de Trollbourg ».



HILDA ET LA GRANDE PARADE

– En réalité, c’est Frida qui a décidé de ça, ajouta David. Je n’ai pas pu placer un mot.

– Balivernes, rétorqua Frida. Tu as hoché la tête tout du long. Allez Hilda, dépêche-toi de nous suivre. Il faut qu’on soit en haut de la tour avant le coucher du soleil, sinon on ne verra plus rien.

